

Lou Andreas-Salomé est encore aujourd’hui connue comme l’inspiratrice, l’idole ou encore la muse de grands hommes qu’elle aurait eu la chance de côtoyer : la muse désirée de Nietzsche, la femme d’Andreas, l’amante et amie de Rilke ou encore la disciple de Freud. Et lorsqu’il est question d’elle pour elle-même, elle est le plus souvent considérée uniquement dans sa vie comme une femme défiant les mœurs de son temps. Mais Andreas-Salomé a en réalité produit de nombreux ouvrages au sein de plusieurs disciplines, révélant un éclectisme à l’image de sa conception philosophique du Grand Tout moniste. En effet, elle a publié pas moins de 14 œuvres littéraires (romans et pièces de théâtre confondus), 6 essais théologiques, plusieurs essais philosophiques réunis au sein d’un ouvrage par Ursula Welsch (2014), de même pour ses essais portant sur l’art et l’esthétique (2013). Ainsi que 6 essais sur la psychanalyse, 3 études biographiques consacrés à Nietzsche, Rilke et Freud, et enfin une autobiographie. De plus, elle a rédigé de nombreux textes au sein de revues littéraires, telles que *L’Écho littéraire* et *La Tribune libre* dans lesquelles elle était critique littéraire dans les années 1890.

Si la vie d’Andreas-Salomé suscite curiosité et intérêt, elle ne doit pas éclipser son œuvre théorique et littéraire. Cette œuvre questionne en ce qu’elle donne notamment à découvrir une position ambivalente sur la place de la femme en Allemagne dans le tournant que constituent les années 1900. La penseuse donne à lire ce qu’elle considère comme un idéal de féminité, sans pour autant prétendre à constituer elle-même un modèle pour les femmes. Dans son œuvre, qui est à notre sens encore trop peu connue aujourd’hui, nous découvrons une pensée complète avec une constellation philosophique qui donne à saisir une articulation complexe et nuancée du bonheur et de la liberté, tout en mettant à l’honneur la féminité. Andreas-Salomé ne rentre pas dans les cases, elle les questionne, sans échapper pour autant à son époque : si elle ne sombre pas dans un essentialisme traditionnel réducteur, elle ne le dépasse pas non plus. Critique envers le patriarcat ambiant, elle ne rejoint pas pour autant la position alors en plein essor du féminisme égalitariste.

Lieu

Salle Table ronde
MISHA | rez-de-chaussé
5, allée du Général Rouvillois
67083 Strasbourg
ou en distanciel
(inscription par mail obligatoire)

Contact

Ondine Arnould | Organisation
ondine.arnould@etu.unistra.fr

Organisée par Ondine Arnould avec les différents laboratoires :

Centre de recherches en **philosophie allemande** et contemporaine | Crephac
et le Laboratoire **Mondes germaniques et nord-européens** | UR 1341
de l’Université de Strasbourg

Consacrer une journée d'étude à Andreas-Salomé permet de mieux (re)découvrir sa pensée, et non uniquement sa vie, tout en la resituant au sein de son époque et de sa société, au sein desquelles les identités, notamment sexuelles, sont en pleine mutation. Si le paradigme actuel, culturaliste, n'est plus le même qu'à l'époque d'Andreas-Salomé, sa pensée – toujours resituée dans son contexte historique – n'en demeure pas moins instructive et féconde, ne serait-ce que dans les débats qu'elle peut générer relativement, par exemple, à ce que l'on nomme aujourd'hui les identités de genre.

Lieu

Salle Table ronde
MISHA | rez-de-chaussé
5, allée du Général Rouvillois
67083 Strasbourg
ou en distanciel
(inscription par mail obligatoire)

Contact

Ondine Arnould | Organisation
ondine.arnould@etu.unistra.fr

Organisée par Ondine Arnould avec les différents laboratoires :

Centre de recherches en **philosophie allemande** et contemporaine | Crephac
et le Laboratoire **Mondes germaniques et nord-européens** | UR 1341
de l'Université de Strasbourg